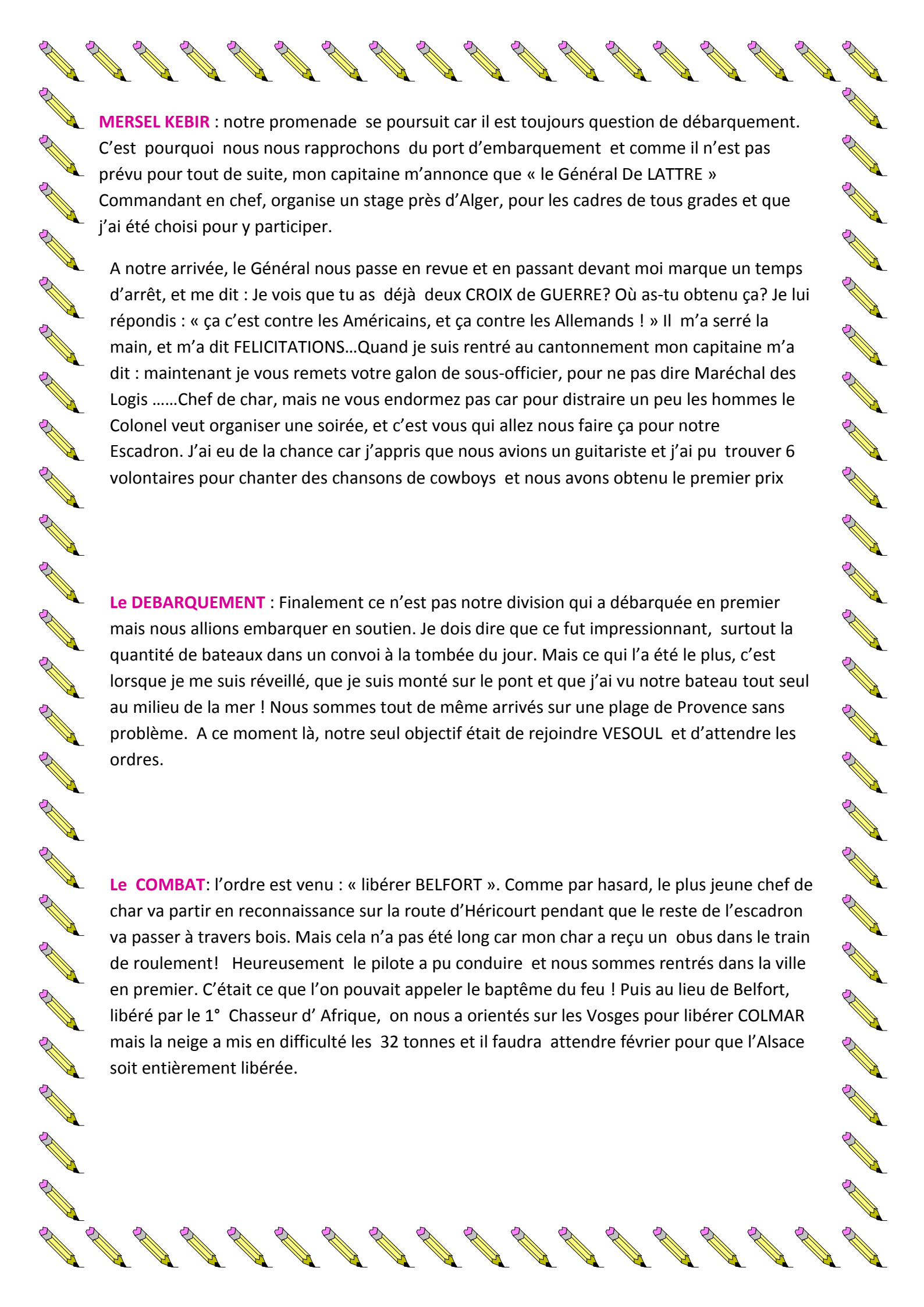




MERSEL KEBIR : notre promenade se poursuit car il est toujours question de débarquement. C'est pourquoi nous nous rapprochons du port d'embarquement et comme il n'est pas prévu pour tout de suite, mon capitaine m'annonce que « le Général De LATTRE » Commandant en chef, organise un stage près d'Alger, pour les cadres de tous grades et que j'ai été choisi pour y participer.

A notre arrivée, le Général nous passe en revue et en passant devant moi marque un temps d'arrêt, et me dit : Je vois que tu as déjà deux CROIX de GUERRE? Où as-tu obtenu ça? Je lui répondis : « ça c'est contre les Américains, et ça contre les Allemands ! » Il m'a serré la main, et m'a dit FELICITATIONS...Quand je suis rentré au cantonnement mon capitaine m'a dit : maintenant je vous remets votre galon de sous-officier, pour ne pas dire Maréchal des LogisChef de char, mais ne vous endormez pas car pour distraire un peu les hommes le Colonel veut organiser une soirée, et c'est vous qui allez nous faire ça pour notre Escadron. J'ai eu de la chance car j'apparis que nous avions un guitariste et j'ai pu trouver 6 volontaires pour chanter des chansons de cowboys et nous avons obtenu le premier prix

Le DEBARQUEMENT : Finalement ce n'est pas notre division qui a débarquée en premier mais nous allions embarquer en soutien. Je dois dire que ce fut impressionnant, surtout la quantité de bateaux dans un convoi à la tombée du jour. Mais ce qui l'a été le plus, c'est lorsque je me suis réveillé, que je suis monté sur le pont et que j'ai vu notre bateau tout seul au milieu de la mer ! Nous sommes tout de même arrivés sur une plage de Provence sans problème. A ce moment là, notre seul objectif était de rejoindre VESOUL et d'attendre les ordres.

Le COMBAT: l'ordre est venu : « libérer BELFORT ». Comme par hasard, le plus jeune chef de char va partir en reconnaissance sur la route d'Héricourt pendant que le reste de l'escadron va passer à travers bois. Mais cela n'a pas été long car mon char a reçu un obus dans le train de roulement! Heureusement le pilote a pu conduire et nous sommes rentrés dans la ville en premier. C'était ce que l'on pouvait appeler le baptême du feu ! Puis au lieu de Belfort, libéré par le 1° Chasseur d' Afrique, on nous a orientés sur les Vosges pour libérer COLMAR mais la neige a mis en difficulté les 32 tonnes et il faudra attendre février pour que l'Alsace soit entièrement libérée.